

pouvons probablement tout aussi facilement convenir que c'est un point de vue fort difficile à maintenir dans notre environnement politique. Dans le processus démocratique, la perspective à long terme est souvent obscurcie par les préférences du moment. L'obstacle est de taille puisque le processus démocratique est au coeur même de notre système politique. De toute façon, on entend souvent dire qu'il est risqué pour des élus du peuple de tenter de préparer l'avenir: en fait, certains soutiennent même que l'avenir d'un politicien est au mieux assuré par son engagement personnel à récupérer le passé.

Il en est peut-être ainsi parce que nous avons peur des éléments qui conditionnent notre présent. Mais si nous n'agissons pas en fonction du présent, l'avenir risque d'être encore bien pire.

Par conséquent, nous ferions mieux de convenir dès maintenant que, politiquement, un engagement politique d'importance cruciale s'impose, celui d'oeuvrer à un avenir sain, équitable et productif. Il nous faut reconnaître au plan politique que nous ne pouvons perpétuer le présent.

Pour que ce fait soit reconnu au niveau national, il nous faut non seulement l'appui des peuples développés, mais aussi des ententes internationales entre dirigeants politiques.

Le rôle du public

Au Canada, nous ne faisons peut-être que commencer à reconnaître vraiment le rôle essentiel du public lui-même dans ce processus. Il nous faut agir prioritairement non pas tant au niveau des élites et des tables rondes d'experts qu'à celui des communautés où se concentre le gros de la population. Je reconnais que c'est là une tâche de leadership politique national. Mais c'est également une tâche qui sera beaucoup plus facilement couronnée de succès s'il existe des ententes politiques internationales.

La semaine dernière, je participais à une réunion de ministres des Affaires étrangères convoquée à Vienne pour déterminer si les sommets Nord-Sud réunissant les dirigeants politiques de certains de nos pays peuvent servir le processus politique dont je parle et pour voir si de telles réunions pourraient revivifier le processus global de la négociation. Nous avons conclu qu'elles le pouvaient. L'une de ces réunions au sommet sera tenue à la fin du printemps. Cette idée que vous avez eue de proposer un tel sommet a été acceptée: et je vous en félicite.

A la fin de l'été, les dirigeants des principaux pays industrialisés se réuniront ici à Ottawa autour d'un ordre du jour qui mettra l'accent sur le rôle de leurs pays dans le processus global de partage du pouvoir.

En septembre, les chefs de gouvernement du Commonwealth se réuniront en Australie.

Ces rencontres, et d'autres encore, donneront aux dirigeants de par le monde la possibilité de s'attaquer en 1981 à toute la gamme des questions politiques Nord-Sud et globales. Nous avons l'espoir qu'elles permettront aux dirigeants de se mieux comprendre et de mieux saisir la nature du défi que nous pose l'avenir et ce, d'une façon à laquelle ne se prêtent pas les réunions internationales de négociation plus formelles et